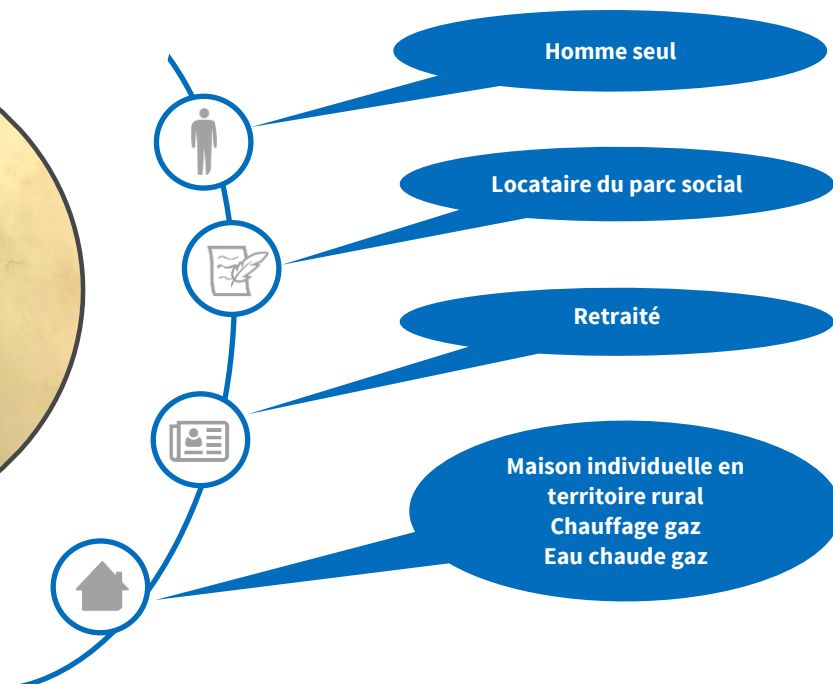


## SYNTHÈSE D'ENTRETIEN – MONSIEUR BLANC



### ? Types de problèmes rencontrés

<input checked="" type="checkbox"/> Problèmes de bâti, confort	Humidité
<input checked="" type="checkbox"/> Problèmes de santé / handicap	Bronchite, arthrose diabète
<input type="checkbox"/> Problèmes d'impayés de factures d'énergie	

### 🔗 Rapport aux dispositifs d'aide : ménage aidé

<input type="checkbox"/> Aide financière	
<input checked="" type="checkbox"/> Accompagnement socio-technique	CIAS, CMEI
<input checked="" type="checkbox"/> Médiation bailleur	CIAS
<input type="checkbox"/> Aide aux travaux	



**Prise de contact**  
Conseillère en Economie Sociale et Familiale d'un CIAS  
Février 2018



Un glossaire des acronymes employés dans l'entretien est disponible sur le [site de l'ONPE](http://site.de.l'ONPE).



### Budget mensuel

Ressources	
Revenus	713 €
APL	0 €
Autres	0 €
<b>TOTAL</b>	<b>713 €</b>

Charges liées au logement	
Loyer	169 €
Gaz / Electricité	87 €
Eau	6 €
<b>TOTAL</b>	<b>262 €</b>

*M. Blanc habite une petite maison individuelle située au bout d'une impasse, bordée par une dizaine de maisons identiques de part et d'autre.*

## Un logement social économique adapté à une petite retraite

---

### Le logement comme repère et point d'attache

J'ai 65 ans, ça va faire 30 ans que je vis dans cette maison. J'habitais d'abord avec ma maman. Pendant un temps, j'ai aussi vécu ailleurs avec une personne avec qui j'étais mariée et qui est décédée d'un cancer à 33 ans. À sa mort, il y a une dizaine d'années, je suis revenu vivre avec ma maman. Et puis, maman est partie elle aussi, donc j'ai pris la succession.

J'ai toujours vécu dans la région. J'ai toujours voulu rester ici, c'est une belle région. En plus ici, j'ai un petit jardin derrière donc c'est merveilleux. Un peu de verdure, beaucoup de fleurs. Globalement, je me plais vraiment ici, je n'ai pas envie de bouger. Je m'y sens bien. Bon déjà, ma maman était là donc c'était logique que je reprenne. Et puis, on est à 100 mètres de la ville donc c'est merveilleux. On a tout à proximité : boulangerie, charcuterie.

### Une très petite retraite

Je suis retraité depuis 5 ans. J'ai fait beaucoup de métiers dans ma vie. La plupart du temps, j'ai fait portier dans des boîtes de nuit. Après j'ai eu la chance de rentrer à la mairie aux espaces verts.

Mes revenus, ce n'est que ma retraite. J'ai droit à 713 euros. C'est peu. Mais ici je ne paye pas cher de loyer. Je paye 169 euros. Après, il y a la nourriture, l'électricité, mon scooter et le téléphone. En gros, c'est tout ce que j'ai. Mais de toute façon je ne peux

pas avoir plus, mes revenus ne le permettraient pas.

Il faut que je gère avec le peu que j'ai et c'est vrai que ce n'est pas évident. Mais bon, les gens qui sont au RSA ils gagnent encore moins que moi et ils se débrouillent bien. Donc je ne vais pas me plaindre. Après il est vrai que ces gens-là, ils ont beaucoup d'acquis, beaucoup d'aides. Donc au final ils ont un SMIC. J'ai beaucoup d'amis qui sont dans cette situation. Moi je n'ai que la retraite, c'est tout ! Pas de CAF ni tout ça.

## Un logement social vétuste

---

Ici, c'est un logement social, je suis locataire. Ce n'est pas grand, il y a deux chambres. C'est un baraquement qui a 60 ans, donc ce n'est pas en très bon état. Tout est très vieux. Même le réseau électrique et tout ça, ça a au moins 40 ans.

### Une impasse de petites maisons anciennes mises en vente par le bailleur social

Les maisons sont toutes pareilles dans l'impasse, elles ont toutes été construites en même temps. Mais les autres voisins, ils ont tous racheté leur maison, sauf moi. Moi, je n'ai pas les moyens d'acheter. Ceux qui ont acheté, ils ont refait l'intérieur. Il n'y a que ma maison qui est restée telle qu'elle. Et d'ailleurs pour la plupart, ils ont reloué à quelqu'un d'autre. Un truc comme ça, ça vaut 580 euros.

### De graves problèmes d'humidité

Dans la maison il y a toujours eu des problèmes d'humidité, même du temps de ma maman. En bas dans le salon, il n'y a pas trop d'humidité en hiver parce que je chauffe avec une cheminée au gaz. Mais à l'été, c'est là que c'est le plus touché. En

plus c'est là que je dors. Ma chambre est à côté de la salle de bain qui est particulièrement humide. Je suis en plein dedans.



L'aération, ça n'est pas suffisant. Et je pense que ça remonte aussi des fondations... c'est que c'est très ancien ! Il faudrait tout refaire mais ça, c'est inenvisageable. Le bailleur social ne veut pas investir là-dedans alors que le loyer est si bas. Et puis, s'ils mettent une annonce demain, ils le vendent dans l'heure qui suit. Ce n'est pas cher, en gros ils en demandent 38 000 euros. Mais il y en a pour pratiquement autant de travaux et je n'ai pas les moyens.

## Les usages de l'énergie : de la sobriété à la privation

*« Trois ans sans eau chaude et sans chauffage, ça n'était plus possible. »*

### Une cheminée à gaz qui chauffe la maison à 18 °

La cheminée à gaz, c'est nous qui l'avons faite installer, à notre charge, du temps de ma maman. Avant il n'y avait rien. Depuis qu'on a ça, c'est top.

C'est agréable, on voit la flamme et tout, j'aime bien. C'est le seul point de chaleur de la maison.

Je fais attention. La cheminée, je la mets à 3 au mois d'octobre et puis je laisse comme ça jusqu'en avril...ou mars, ça dépend du temps. Je ne fais pas des variations 1, 3, 4, 5...je mets sur 3 et puis point barre, je ne gère rien du tout, je n'ai plus rien à faire jusqu'à la fin de la saison. C'est top ça !

Personnellement, je suis diabétique donc je déteste la chaleur. Le maximum que je supporte dans une maison c'est 18°C. Pour moi c'est la perfection. Mon toubib me dit que ça n'est pas assez mais moi je trouve ça très bien.



### Une tentative de privation de chauffage pendant trois ans

Pendant trois ans, je n'ai pas allumé le chauffage. Je suis resté trois hivers à mettre les manteaux en intérieur parce que je ne voulais pas que ça me coûte trop cher. Pareil pour l'eau chaude, je ne l'utilisais pas. C'était suite à des problèmes que j'ai eus à cause d'un crédit à la consommation. J'avais dû constituer un dossier pour qu'ils épongent une partie de mes dettes. Mais ce n'était pas par rapport aux énergies. À l'époque on se laissait avoir ! Ils vous appelaient tous les jours pour vous

proposer 2 000 €, 3 000 €, 5 000 €... Cofidis, Sofinco et j'en passe. Je me suis fait avoir et je ne pouvais plus rembourser. Maintenant je suis plus prudent, et puis je chauffais beaucoup à l'époque. Je payais 80 euros par mois rien que pour le gaz. Mais c'est aussi parce qu'il y avait maman, elle avait 89 ans, elle avait besoin d'avoir plus chaud que moi.

Mais bon, je me suis remis à chauffer parce que vous imaginez, trois ans sans eau chaude et sans chauffage, ça n'était plus possible. Mais j'ai revu un peu à la baisse. Je mets le chauffage un peu moins fort et je fais attention avec l'eau chaude. Je ne reste pas trop longtemps sous la douche. Du coup, je ne paye plus que 59 euros maintenant. Pour l'eau chaude, ils m'ont changé le chauffe-eau il y a un an. L'autre il avait 40 ans donc ils en ont mis un neuf. Ça c'est un beau cadeau qu'ils ont fait. Ça vaut 800 euros un truc comme ça !

### **Un niveau d'équipement minimum et des usages très économes**

Pour l'électricité je ne paye que 28 euros. Au niveau équipement, j'ai le minimum, ça me convient. J'ai un petit frigo, j'ai de quoi faire la cuisine, la télévision et les lumières. Je suis un garçon humble donc ça me suffit, je m'en contente.

Vous voyez je n'ai plus de voiture par exemple...eh bien je fais sans. Je demande à mon amie de temps en temps pour aller faire les courses et puis le reste du temps je vais en scooter. Je ne suis pas malheureux, j'ai le confort qu'il me faut. Après c'est évident que si j'avais l'argent, je verrais les choses autrement. Il y a certainement des choses que je changerais. Je referais toutes les pièces déjà : tapisseries, peintures...tout est relatif de toutes façons.

Il y a tout un tas de choses que je fais pour ne pas gaspiller. Je ne laisse pas mes appareils en veille et tout ça ! Et puis, je monte tôt le soir et je dors. Ou bien je sors. Donc je ne consomme pas beaucoup. L'eau je fais attention aussi. Une seule douche par jour, pas trop longue. Je n'ai pas de baignoire, donc ça réduit.

### **« Je ne peux pas me payer le luxe d'être militant pour la cause »**

Les enjeux environnementaux, ce sont des problématiques auxquelles je suis un peu étranger. Vous savez avec 713 euros par mois... je me gère en fonction de mes revenus. La priorité pour moi c'est vraiment ça, le reste... Peut-être que si je gagnais plus d'argent, c'est quelque chose à quoi je serais plus sensible mais dans ma situation, ce n'est pas la priorité. Je ne peux pas me payer le luxe d'être militant pour la cause...mais je consomme peu puisque je n'ai pas le choix, donc ça revient au même.

### **Des problèmes de santé qui ne remettent pas en cause l'attachement au logement**

*« C'est vrai que les problèmes d'humidité font que ma santé se dégrade de plus en plus. »*

J'ai du cholestérol, du diabète... et ça j'ai toujours eu. En étant portier en boîte de nuit, je n'ai jamais été alcoolisé mais j'ai fait quelques écarts. J'ai toujours été un garçon plein de vie donc avec mes potes on allait souvent faire la fiesta. Et maintenant ça s'en ressent. C'est pour ça aussi que j'ai des problèmes de santé. Je ne vais pas tout attribuer au logement quand même !

Mais c'est vrai que les problèmes d'humidité font que ma santé se dégrade de plus en plus. J'ai fait faire un point avec une personne qui s'occupe de l'ORL. J'ai une rhinite chronique, des bronchites souvent... beaucoup de rhumes. Tout le temps des rhumes. Mon généraliste il me l'a dit, c'est assez néfaste. Ça peut jouer beaucoup sur la santé tous ces problèmes d'humidité. Je sors beaucoup donc je ne suis pas toujours ici, mais la nuit c'est vrai que je suis en contact avec. Sinon je n'ai pas d'autres problèmes d'inconfort ici. C'est pour ça que je veux y rester.

## Les stratégies déployées

---

*« Je ne peux pas dépenser plus que je ne pèse. »*

### La mensualisation des dépenses d'énergie pour éviter les impayés

Personnellement, malgré mes revenus, je n'ai jamais eu de problème pour le paiement. Je m'arrange. C'est pour ça que j'ai tout fait mensualiser, tout est prélevé automatiquement donc après, je vis avec ce qu'il me reste.

Concernant mes abonnements, je ne sais pas, je ne rentre pas dans ces détails-là. Je n'y comprendrais pas grand-chose de toute façon. Je suis satisfait donc je paye ! Les fournisseurs, pour l'électricité et tout, je suis chez Engie... et Véolia. Ça a toujours été comme ça. C'est ma mère qui avait choisi. Enfin, c'était la suite logique quand EDF et tout ça a fermé. Je n'ai jamais voulu changer parce que je n'ai jamais eu de problèmes. Il y en a plein qui sont venus me voir pour me proposer mais j'ai toujours refusé. Je n'ai même jamais cherché à comparer. Moi vous savez, quand je suis satisfait, je ne vais pas voir ailleurs.

### Des ampoules à économie d'énergie

J'ai mis des ampoules comme ça (à économie d'énergie) ! C'est Engie qui m'a proposé. J'ai reçu une pub dans la boîte aux lettres, il y avait une offre. J'ai juste eu à renvoyer le coupon et ils m'en ont envoyé cinq. Elles sont super ces ampoules, elles sont plus chères à l'achat mais ça fait faire des économies je pense. Bon, je n'ai pas trop vérifié sur mes factures mais je pense que oui.

Je dois encore en recevoir une douzaine bientôt. C'est un nouveau truc, un dispositif pour aider ceux qui n'ont pas beaucoup de revenus à faire des économies. J'ai trouvé par hasard l'information sur une page de mon programme télé. Sur télé 7 jours... Il fallait téléphoner et puis vous donniez un euro et en échange, ils vous envoient 12 ou 18 lampes. Donc moi je l'ai fait. Je ne les ai pas reçues encore mais ça va le faire.

Du coup je vais avoir des ampoules à gogo ! Je vais en avoir assez pour le restant de ma vie, surtout que ça dure plus longtemps ces trucs-là. Et puis je n'ai pas beaucoup de pièces donc je n'ai pas besoin de beaucoup d'ampoules. D'autant que je change très peu souvent les ampoules, les dernières que j'ai changées ça remonte à plusieurs années. Pour vous dire que je consomme très peu.

### Des petits travaux de nettoyage et de peinture... qui restent insuffisants

La salle de bain, je l'ai déjà refaite deux ou trois fois... quatre fois même et vous allez voir dans quel état elle est maintenant. Ça fait moins d'un an je crois que j'ai repeint, et ça se dégrade déjà. C'est l'humidité, on ne peut rien y faire. Et puis c'est tellement ancien que le plâtre craque.

Sur les murs, ça revient. Tous les 15 jours ça revient. On a beau passer de la javel, de la lessive Saint Marc rien à faire. Dans la chambre c'est pareil. La tapisserie ça fait trois fois que je l'ai

changée. Donc bon, à un moment je ne peux pas dépenser plus que je ne pèse.



Et puis vous voyez, au niveau des fenêtres, on voit bien que ce n'est pas très étanche. Il faudrait les changer, c'est du simple vitrage, ça a 60 ans. Mais vous imaginez le prix si je dois tout changer ? C'est juste impossible. Ça coûte la peau des fesses. Si je veux le refaire ça, c'est moi qui vais payer. Je connais le problème parce que tous ceux qui les ont fait changer dans les maisons à côté, ça leur a coûté 18 000 euros. Bon ils sont propriétaires eux... C'est sûr que le bailleur, il ne va pas mettre 18 000 euros pour ma gueule. Si je veux que ça soit fait, il faudrait que je le fasse moi-même.

## L'accompagnement par une CESF

---

*« Elle est restée 10 minutes et elle ne pouvait plus respirer. Une espèce de pesanteur dans la bouche, elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait. »*

### Une prise de contact fortuite par l'intermédiaire de jardins partagés

La CESF du CIAS, je l'ai connue dans les petits carrés de jardin. C'est elle qui a créé ces jardins partagés. Moi je m'occupe d'arroser. Avant de contacter la CESF, je n'avais jamais rien demandé à personne. Et encore, c'est venu comme ça, dans une conversation, dans le cadre de mon travail dans les jardins. Sans ça, je pense que je n'aurais jamais demandé, j'aurais laissé couler.

Du coup, elle est venue constater par elle-même, et effectivement elle était surprise. Elle est restée 10 minutes et elle ne pouvait plus respirer. Une espèce de pesanteur dans la bouche, elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Je ne sais pas si c'est psychologique ou pas mais elle n'allait pas bien du tout. Je ne le perçois plus mais les gens qui viennent, ils me le disent.

### Un rapport distancié aux dispositifs d'aide

Je me rends compte que sans avoir rencontré la CESF, je n'aurais probablement pas pu en parler à quelqu'un. Je n'avais pas vraiment pris conscience, enfin si mais c'est vrai que je suis un petit peu nonchalant dans ce domaine. Et puis on ne connaît pas toutes les lois. On est dans le flou, on ne sait pas à quoi on a droit. Comme les gens qui ont droit à des aides mais qui ne vont pas les

demander. Moi je suis un peu dans cette situation, je ne sais pas trop à qui m'adresser.

Personne ne m'a jamais parlé d'aides pour ce genre de problèmes et ce n'est pas un truc sur lequel je me suis renseigné, ça ne m'a jamais traversé l'esprit. Il y aurait tellement de choses à faire – les vitres, l'isolation, les fondations – même si on m'aide, je n'aurais pas les fonds. Je voudrais bien, mais il faudrait qu'on me prenne tout en charge et ça je n'y crois pas trop. Mais ce n'est peut-être pas trop tard, je vais essayer de me renseigner. Mais dans cette ville, il n'y a que 10 000 habitants, c'est un petit patelin, il n'y a pas grand-chose, il n'y a pas beaucoup de lieux où trouver de l'information. Et je n'ai pas Internet. De toute façon je ne suis pas un gars très curieux. Je ne me pose pas trop de questions. J'ai très peu d'amis, je ne reçois pas beaucoup de monde, je suis un marginal. Ça limite déjà.

### **L'intervention incomprise d'une Conseillère Médicale en Environnement Intérieur**

C'est la CESF qui a fait venir la dame de Bordeaux... le machin sanitaire là (CMEI). Je ne sais pas trop ce que c'est mais c'est important. Cette dame est venue avec des appareils pour mesurer le taux d'hygrométrie et ce n'est pas bon du tout. Elle devait m'envoyer un dossier, mais je ne l'ai pas reçu encore. Elle m'a téléphoné il y a un mois et demi pour me dire qu'elle avait envoyé le dossier et qu'il lui était revenu, l'adresse n'était pas bonne. Depuis, je n'en sais pas plus. Je ne sais pas trop ce qu'elle va me proposer, je ne sais pas pourquoi elle est venue. Elle ne m'a pas trop expliqué, elle ne parlait pas beaucoup... Elle a plutôt utilisé son appareil que discuté avec moi ! J'ai dit ça à la CESF, mais la CESF a beaucoup de choses à faire, elle est absorbée par le nombre de personnes, elle n'a pas le temps pour m'expliquer tous ces trucs.

## **La médiation avec le bailleur**

*« Tout est à ma charge, si un robinet pète c'est pour ma gueule. »*

### **Des démarches longues et incertaines**

Dans la salle de bain, il n'y a pas de VMC, c'est la CESF du CIAS qui a vu ça et qui m'a dit qu'il faudrait en mettre une. Pour le moment, il y a juste un trou.



Je ne m'attends pas à ce que ça résolve tout mais ça devrait être un peu mieux. J'ai saisi la CESF parce qu'elle m'a suivi pour plein de choses, notamment mon dossier de retraite. Elle a aussi fait venir quelqu'un du bailleur, mais cette personne est partie à la retraite, donc c'est tombé à l'eau, ça fait plusieurs mois. Là, ça a repris mais ça risque d'être très long.

Le patron (le bailleur) est venu il y a 8 jours. Il a reconnu qu'il n'y avait pas d'aération, mais pour le reste, il semblait assez sceptique. Oui, je suis locataire mais enfin bon, on pourrait envisager de faire un peu... Ils ont dit qu'ils me donneraient la peinture pour la salle de bain et que je l'appliquerai moi-même. Mais d'abord il faut que je lessive tout. Et vu que j'ai des problèmes de santé, j'ai du mal à entreprendre ce genre de choses. J'ai l'arthrose qui me gagne de plus en plus, j'ai fait beaucoup de sport à une époque donc ça me rattrape.

On a parlé de la salle de bain, mais on n'a pas parlé du reste... alors que si on voulait bien faire, il faudrait tout refaire ! Mais ça, il n'a rien dit dessus. Personnellement ça ne me dérange pas hein ! Peut-être que si j'étais avec quelqu'un ça me poserait problème mais là... si ce n'est pour ces problèmes de santé.... Je trouve quand même que ma relation au bailleur est bonne. On se connaît bien. Le bailleur social fait partie aussi des jardins avec la CESF. Ils nous ont offert le ballon d'eau là-bas. Mais enfin bon, vous savez, c'est un monde à part. C'est-à-dire que dialoguer avec les gens comme ça... ils disent oui devant et puis par derrière, il va se passer 5 ou 6 mois sans qu'ils vous donnent de nouvelles. À part ça, je n'ai jamais eu de problème. J'ai toujours payé mon loyer ! Alors ça par contre, j'y tiens ! Ils ne sont jamais venus me dire quoi que ce soit...

### **Une crainte du relogement qui pèse dans la négociation**

Par contre d'un autre côté eux, ils ne viennent jamais voir si ça va. Ils s'en foutent. Tout est à ma charge, si un robinet pète c'est pour ma gueule. Les carreaux, pareil. Pourtant, tout ce qui est extérieur c'est pour eux. Les volets, la mousse sur la toiture, c'est à eux de le faire. Ça n'a jamais été fait ! Ça je leur ai demandé deux ou trois fois, oui mais ça n'a jamais été fait. Pour le robinet, j'ai fait venir quelqu'un pour mettre un mitigeur à ma charge. Dans cette petite ville, on se connaît pratiquement tous, donc je connais beaucoup d'artisans que je fais intervenir quand il y a besoin. Je leur fais confiance mais ils ne me font pas de cadeau pour autant ! Loin de là !

Je n'ai pas trop de marge de manœuvre. Si je fais trop chier avec mes histoires... Ils vont m'emmerder. Enfin, ils vont me dire « si tu veux, on te trouve un autre truc ailleurs ! ». C'est ce que m'a dit le gars du bailleur social : « On sera obligé de te reloger, on pourra te trouver quelque chose

d'autre ». Mais moi j'ai dit non. Je veux rester ici. C'est pour ça que je suis pris à la gorge. C'est pour ça aussi que c'est moi qui fais tout ici. On sait tous pertinemment que je souhaite rester ici... mais eux ils voudraient bien pouvoir vendre le logement et arrêter de perdre du temps.



## Les 30 portraits de ménages en situation de précarité énergétique

Ce portrait numéroté fait partie d'un corpus de 30 portraits. Cet entretien sociologique ainsi que les photos prises ont été réalisés dans le cadre d'une enquête menée en 2018 par Christophe Beslay et Romain Gournet (BESCB) pour le compte de l'ONPE. L'enquête a mis en lumière les situations des ménages, les pratiques concrètes et les stratégies qu'ils développent pour faire face aux difficultés qu'ils rencontrent, ainsi que leur rapport aux dispositifs d'aide et d'accompagnement. Vous pouvez retrouver l'analyse qui en a été tirée dans le [rapport d'enquête](#) et sa [synthèse](#) sur le site de l'ONPE.

Résultant des représentations du ménage, cet entretien ne traduit qu'une partie des réalités : le témoignage des interviewés n'a pas été confronté à la parole des autres parties prenantes pouvant être mises en cause par l'interviewé.

Si un soin a été porté au respect des propos de chacun dans leur version originale, sans reformulation, il n'a pas été conservé de détails ou de précisions qui pouvaient participer à identifier les auteurs, afin de respecter leur anonymat. La plupart des portraits sont rapportés sous forme de témoignage, néanmoins certains d'entre eux ont été retranscrits à la troisième personne du singulier par l'enquêteur.

Les photos ont été prises au domicile du ménage et sont exclusivement réservées à illustrer les témoignages. Toute reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'ONPE est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal.

## Pour aller plus loin

### Retrouvez les références permettant d'éclairer les situations des 30 ménages interviewés :

- ONPE, [Parcours et pratiques des ménages en précarité énergétique : enquête auprès de 30 ménages](#) et sa [synthèse](#), sous la direction de Christophe Beslay et Romain Gournet (BESCB), 2018
- ONPE, [Stratégies de traitement des impayés d'énergie : enquête auprès de 14 ménages](#) et sa [synthèse](#), sous la direction de Christophe Beslay et Romain Gournet (BESCB), 2018

### Retrouvez différentes productions de l'ONPE et de ses partenaires, sources utiles pour explorer le phénomène de précarité énergétique :

- ONPE, [Tableau de bord de la précarité énergétique 2018](#)
- Médiateur national de l'énergie, [Synthèse du baromètre 2018](#)
- ONPE, [Synthèse de revue bibliographique – Conséquences, usages et coûts induits de la précarité énergétique](#), 2018
- Fondation Abbé Pierre, [24<sup>ème</sup> rapport sur l'état du mal logement en France](#), 2019

## Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes les personnes ayant apporté leur contribution à la réalisation de ces portraits :

- Christophe Beslay et Romain Gournet, sociologues BESC, avec la collaboration de Guillaume De Oliveira et Kévin Caillaud
- Aurélien Breuil, association SOLIBRI
- Sylvaine Le Garrec, sociologue consultante
- L'ensemble des ménages qui ont accepté de témoigner
- Et les acteurs locaux qui ont permis la prise de contact avec les ménages

### Ainsi que les membres de l'ONPE :

- Claire Bally, RAPPEL
- François Boulot, Secours Catholique
- Mathilde Clément et Camille Parent, Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire
- Julie Courbin et France Michel, Fondation Abbé Pierre
- Caroline Escoffier et Béatrice Hammer, EDF
- Pierre-Laurent Holleville, Le médiateur national de l'énergie
- Audrey Lassaie, ENEDIS
- Jérôme Vignon et Opale Echegu, Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale

Cette publication a été réalisée sous la direction d'Isolde Devalière, chef de projet Précarité énergétique à l'ADEME et coordinatrice de l'ONPE.

### Avec le soutien de



### En collaboration avec

